

N° au catalogue 89-657-X2023004
ISBN 978-0-660-46932-4

Série thématique sur l'ethnicité, la langue et l'immigration

Le choix de la population de référence pour les statistiques du recensement sur les langues de travail

par Louis Cornelissen

Date de diffusion : le 21 mars 2023
Date de correction : le 22 mars 2023



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada 

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Avis de correction

La correction suivante a été apportée à ce document : dans le tableau 3, les deux derniers pourcentages de la 4^e colonne (Québec, Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente) sont 1,9 % (« À l'extérieur du Canada ») et 17,3 % (« Pas de lieu habituel de travail »).

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2023

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Le choix de la population de référence pour les statistiques du recensement sur les langues de travail

par **Louis Cornelissen**

Depuis 2001, le questionnaire détaillé du Recensement de la population du Canada comprend une question portant sur les [langues utilisées au travail](#). Cette question s'insère dans un module comprenant plusieurs questions sur la situation d'emploi et le travail, posées aux personnes âgées de 15 ans et plus.

Comme c'est le cas pour d'autres questions relatives au travail, la question portant sur les langues utilisées au travail peut faire référence à un emploi occupé par le répondant lors de deux périodes distinctes. On demande d'abord aux répondants de répondre à la question en faisant référence à l'emploi auquel ils ont consacré le plus d'heures au cours de la semaine de référence du recensement – soit, dans le cas du Recensement de 2021, la semaine du 2 au 8 mai 2021. Si les répondants n'ont pas occupé d'emploi lors de cette semaine, on leur demande de répondre en faisant référence à l'emploi qu'ils ont occupé le plus longtemps depuis le 1^{er} janvier de l'année précédente (soit, dans le cas du Recensement de 2021, le 1^{er} janvier 2020), le cas échéant.

Il existe donc deux populations distinctes pour lesquelles on dispose de renseignements sur les langues de travail : les personnes occupées lors de la semaine de référence du recensement (17 321 700 personnes au Canada au Recensement de 2021), et les personnes ayant une expérience de travail récente (entre le 1^{er} janvier de l'année précédente et la semaine de référence du recensement), mais qui n'occupaient pas d'emploi lors de la semaine de référence (3 308 820 personnes). Parmi ces dernières, la majorité (55 %) ne faisait plus partie de la population active lors de la semaine de référence du recensement¹, et les autres étaient au chômage.

Cette note technique vise à discuter du choix de la population de référence pour les statistiques sur les langues de travail, et à présenter l'approche en la matière adoptée par Statistique Canada dans le cadre de la diffusion des données du Recensement de 2021.

Choisir une population de référence par défaut qui facilite l'utilisation et l'interprétation des données sur les langues de travail

Dans les produits de Statistique Canada issus des cycles du recensement de 2001 à 2016, les données sur les langues de travail étaient généralement présentées en incluant par défaut à la fois les personnes occupées lors de la semaine de référence du recensement et les autres personnes ayant une expérience de travail récente, mais qui n'occupaient plus d'emploi lors de la semaine de référence du recensement.

Pour la diffusion des données du Recensement de 2021, il y a eu un changement d'approche. Pour la plupart des produits analytiques et de visualisation de données, la population de référence par défaut ne comprend que les personnes ayant occupé un emploi lors de la semaine de référence du recensement. Cela dit, la plupart des tableaux de données sur les langues de travail permettent aux utilisateurs de choisir eux-mêmes la population de référence en fonction de la situation d'activité des personnes, selon leur préférence.

Ce changement de population de référence par défaut est motivé par des considérations relatives à la disponibilité de renseignements complémentaires sur le travail ainsi qu'à la facilité d'interprétation des données.

D'abord, considérer uniquement les travailleurs occupant un emploi dans le cadre des produits relatifs aux langues de travail assure une cohérence avec les autres renseignements du recensement sur le travail (profession, industrie, etc.) et les produits d'analyse et de données qui en découlent. Dans ces derniers, on utilise généralement les personnes occupées lors de la semaine de référence du recensement comme population de référence. De fait, certaines informations clés sur le travail, dont le lieu de travail, ne sont disponibles que pour les personnes ayant occupé un emploi lors de la semaine de référence du recensement.

1. En 2016, cette proportion s'élevait à 62 %.

L'utilisation de cette population de référence plus restreinte permet aussi de faciliter l'interprétation des données. L'interprétation des informations relatives aux personnes inoccupées mais ayant une expérience de travail récente peut être complexe. Cela est d'abord attribuable à l'hétérogénéité de cette population, qui englobe à la fois des chômeurs, des retraités, des étudiants ayant occupé un emploi d'été l'année précédente, des immigrants récents dont le dernier emploi était hors du Canada, etc. Dans tous les cas, l'information porte sur un emploi qui n'était plus occupé par la personne au moment du recensement. Le poste qui était occupé par cette personne peut avoir été attribué à quelqu'un d'autre (auquel cas il s'agit d'une forme de double compte), tout comme il peut tout simplement ne plus exister.

Dans certains cas, il existe des différences de mesure en fonction de la situation d'activité des personnes, par exemple dans les cas où les personnes occupaient simultanément plus d'un emploi². En effet, si l'emploi d'intérêt pour la population occupée est celui auquel le travailleur a consacré le plus d'heures pendant la semaine de référence du recensement, l'emploi d'intérêt pour la population inoccupée est celui que la personne a occupé le plus longtemps pendant la période de 16 mois précédant le recensement. Ces deux définitions peuvent référer à des emplois différents.

Enfin, pour les personnes inoccupées mais ayant une expérience de travail récente, le moment exact où un emploi a été occupé depuis le 1^{er} janvier de l'année précédente n'est pas connu. Dans tous les cas, il existe un décalage temporel entre le moment où cet emploi était occupé et le moment du recensement. Considérer cette population pour analyser les dynamiques linguistiques au travail peut donc mener à des incohérences et à des conclusions erronées, en particulier lors de croisements avec d'autres renseignements issus du recensement qui prennent le moment du recensement comme période de référence (p. ex. le lieu de résidence, les langues connues ou parlées à la maison, etc.). De plus, si le recensement permet en principe de broser un portrait complet des personnes occupées au moment du recensement, il ne permet pas de le faire pour l'ensemble des personnes ayant travaillé depuis le 1^{er} janvier de l'année précédente, puisque certaines de ces dernières auront entretemps quitté le Canada (chose fréquente pour certaines populations telles que les résidents non permanents), auront intégré un ménage collectif³, ou encore seront décédées.

En somme, l'interprétation des données relatives aux personnes inoccupées mais ayant une expérience de travail récente est complexe, et surtout est différente qu'en ce qui concerne les personnes ayant occupé un emploi lors de la semaine de référence du recensement.

L'effet du choix de la population de référence sur les statistiques relatives aux langues de travail

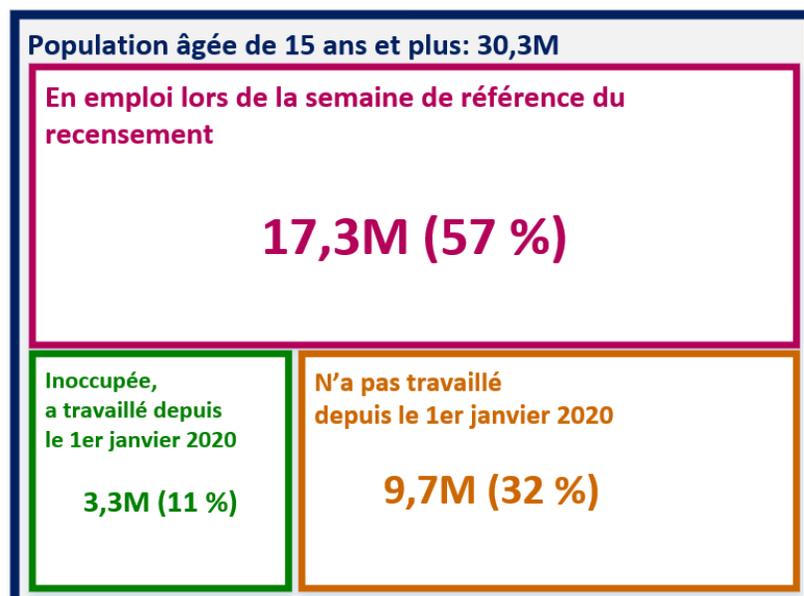
Le choix de la population de référence, c'est-à-dire l'inclusion ou l'exclusion des personnes inoccupées lors de la semaine de référence du recensement mais ayant une expérience de travail récente, a un effet notable sur le nombre de personnes retenues dans la population, mais un effet limité sur les proportions de gens présentant un profil d'utilisation des langues donné. Cela dit, cet effet peut varier selon les sous-populations auxquelles on s'intéresse.

On examine ici l'effet du choix la population de référence sur les comptes de travailleurs, les taux d'utilisation des langues au travail, les caractéristiques des travailleurs et les tendances au fil du temps en matière de langues de travail. Des données sont présentées pour le Canada dans son ensemble, ainsi que pour le Québec et le Nouveau-Brunswick, puisque ces provinces se distinguent en ce qui a trait aux langues de travail.

2. Selon l'Enquête sur la population active, près d'un million de personnes occupaient plus d'un emploi en mai 2021 au Canada.

3. Par exemple : résidences pour personnes âgées, établissements de soins infirmiers, établissements correctionnels, etc. Seules les personnes dans les ménages privés répondent au questionnaire détaillé du recensement.

Figure 1
Population âgée de 15 ans et plus selon la situation d'emploi, Canada, Recensement de 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de 2021.

Incidence sur les comptes de travailleurs

Le principal effet de ce choix a trait au nombre total de travailleurs dans la population de référence (tableau 1). Le fait de ne considérer que les personnes occupées lors de la semaine de référence du recensement réduit de 16,0 % la taille totale de la population de référence à l'échelle du Canada (qui passe de 20,6 millions de personnes occupant un emploi ou en ayant occupé un depuis le 1^{er} janvier 2020, à 17,3 millions de personnes occupant un emploi).

Cette proportion peut varier d'une région à l'autre. Par exemple, la réduction du nombre de travailleurs était moindre au Québec (-13,6 %), et plus marquée au Nouveau-Brunswick (-17,5 %). Ces différences peuvent s'expliquer par un ensemble de facteurs, dont des variations en ce qui a trait à la conjoncture de l'emploi ou à la composition de la population de travailleurs (selon l'âge, par exemple).

Tableau 1
Nombre de travailleurs selon les langues utilisées au travail, la population de référence et le lieu de résidence, 2021

	Canada			Québec		
	Personnes occupées ou ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées uniquement	Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées ou ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées uniquement	Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente
	nombre					
Langue utilisée le plus souvent au travail						
Total	20 630 525	17 321 700	3 308 820	4 747 110	4 100 445	646 660
Anglais	15 879 855	13 260 375	2 619 475	668 485	570 385	98 100
Français	3 986 330	3 446 695	539 630	3 773 015	3 270 095	502 920
Langue autochtone	19 435	15 105	4 335	10 215	8 160	2 060
Autre langue non officielle	291 020	211 030	79 985	26 030	18 480	7 550
Anglais et français	321 975	280 000	41 975	249 940	217 520	32 420
Anglais et langue(s) non officielle(s)	115 955	95 500	20 450	7 155	5 725	1 430
Français et langue(s) non officielle(s)	6 285	5 065	1 215	6 010	4 855	1 155
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	7 400	6 205	1 195	6 170	5 165	1 000
Langues non officielles multiples	2 270	1 715	555	90	60	30
Langues utilisées au moins régulièrement au travail						
Total	20 630 525	17 321 700	3 308 820	4 747 110	4 100 445	646 660
Anglais	14 942 170	12 452 045	2 490 120	350 525	290 920	59 605
Français	3 164 890	2 724 635	440 255	3 032 285	2 617 765	414 520
Langue autochtone	6 935	5 245	1 685	4 170	3 275	900
Autre langue non officielle	162 265	109 865	52 405	14 650	9 835	4 810
Anglais et français	1 682 510	1 475 875	206 630	1 245 530	1 096 060	149 475
Anglais et langue(s) non officielle(s)	570 220	470 660	99 560	25 880	20 245	5 630
Français et langue(s) non officielle(s)	20 935	17 235	3 700	20 370	16 835	3 535
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	69 335	58 300	11 040	52 965	45 050	7 910
Langues non officielles multiples	11 260	7 835	3 430	730	455	270

	Nouveau-Brunswick		
	Personnes occupées ou ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées uniquement	Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente
	nombre		
Langue utilisée le plus souvent au travail			
Total	423 255	349 210	74 040
Anglais	317 535	264 635	52 900
Français	88 705	70 110	18 600
Langue autochtone	150	100	50
Autre langue non officielle	615	400	220
Anglais et français	15 610	13 465	2 145
Anglais et langue(s) non officielle(s)	595	480	115
Français et langue(s) non officielle(s)	10	0	0
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	40	25	10
Langues non officielles multiples	0	0	0
Langues utilisées au moins régulièrement au travail			
Total	423 255	349 210	74 040
Anglais	284 045	235 385	48 660
Français	63 250	48 735	14 515
Langue autochtone	50	35	20
Autre langue non officielle	340	225	120
Anglais et français	72 790	62 660	10 130
Anglais et langue(s) non officielle(s)	2 330	1 860	470
Français et langue(s) non officielle(s)	20	0	20
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	415	320	100
Langues non officielles multiples	15	0	15

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021.

Incidence sur les taux d'utilisation des langues au travail

Le choix de la population de référence a aussi un effet, bien que relativement mineur, sur les taux d'utilisation des langues au travail (tableau 2). Ainsi, à l'échelle canadienne, lorsqu'on exclut les personnes qui n'occupaient pas d'emploi lors de la semaine de référence du recensement, on obtient des taux d'utilisation de l'anglais légèrement plus bas, des taux d'utilisation du français légèrement plus élevés et des taux plus bas d'utilisation de langues autres que les langues officielles, et en particulier des langues non autochtones.

Une part de ces différences à l'échelle canadienne, en particulier en ce qui concerne le français et l'anglais, s'explique par un effet de composition. Comme mentionné précédemment, le fait de ne retenir que les personnes occupées a moins d'incidence sur le nombre total de travailleurs dans la population de référence au Québec qu'au Canada dans son ensemble. Puisque c'est dans cette province que se trouve la majorité des travailleurs utilisant le français, cela a pour effet de faire augmenter la part relative du français au travail au Canada.

Pour le Québec, l'effet du choix de la population de référence va dans le même sens qu'au Canada dans son ensemble (soit des taux plus élevés d'utilisation du français lorsqu'on tient compte uniquement des personnes occupées), mais cet effet est nettement plus modeste. Pour le Nouveau-Brunswick, l'effet va dans le sens inverse : retenir uniquement les personnes occupées mène à des taux un peu plus bas d'utilisation du français et plus élevés d'utilisation de l'anglais.

Toutes proportions gardées, l'effet le plus marqué du changement de population de référence concerne l'usage exclusif de langues non officielles autres que les langues autochtones. Considérer uniquement les personnes occupées mène à une baisse de 32 % du nombre de travailleurs déclarant n'utiliser ni le français, ni l'anglais sur une base régulière au travail. Cela s'explique en partie par le fait que la population inoccupée mais ayant une expérience de travail récente comprend plus souvent des personnes dont le dernier emploi avait été exercé à l'extérieur du Canada. Ainsi, en 2016⁴, 1,8 % des personnes inoccupées ayant une expérience de travail récente ont répondu aux questions du recensement sur le travail en faisant référence à un emploi exercé à l'extérieur du Canada, contre 0,5 % de celles occupées lors de la semaine de référence du recensement. Ces emplois occupés hors du Canada impliquaient plus souvent l'usage principal ou exclusif de langues autres que le français et l'anglais.

4. Pour 2021, les données sur le lieu de travail sont disponibles uniquement pour les personnes occupées lors de la semaine de référence du recensement. Pour 2016, on disposait aussi de données concernant les autres personnes ayant une expérience de travail récente.

Tableau 2
Répartition des travailleurs selon les langues utilisées au travail, la population de référence et le lieu de résidence, 2021

	Canada			Québec		
	Personnes occupées ou ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées uniquement	Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées ou ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées uniquement	Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente
	pourcentage					
Langue utilisée le plus souvent au travail						
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Anglais	77,0	76,6	79,2	14,1	13,9	15,2
Français	19,3	19,9	16,3	79,5	79,7	77,8
Langue autochtone	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,3
Autre langue non officielle	1,4	1,2	2,4	0,5	0,5	1,2
Anglais et français	1,6	1,6	1,3	5,3	5,3	5,0
Anglais et langue(s) non officielle(s)	0,6	0,6	0,6	0,2	0,1	0,2
Français et langue(s) non officielle(s)	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2
Langues non officielles multiples	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Langues utilisées au moins régulièrement au travail						
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Anglais	72,4	71,9	75,3	7,4	7,1	9,2
Français	15,3	15,7	13,3	63,9	63,8	64,1
Langue autochtone	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Autre langue non officielle	0,8	0,6	1,6	0,3	0,2	0,7
Anglais et français	8,2	8,5	6,2	26,2	26,7	23,1
Anglais et langue(s) non officielle(s)	2,8	2,7	3,0	0,5	0,5	0,9
Français et langue(s) non officielle(s)	0,1	0,1	0,1	0,4	0,4	0,5
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	0,3	0,3	0,3	1,1	1,1	1,2
Langues non officielles multiples	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
Nouveau-Brunswick						
	Personnes occupées ou ayant une expérience de travail récente		Personnes occupées uniquement		Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente	
	pourcentage					
Langue utilisée le plus souvent au travail						
Total	100,0		100,0		100,0	
Anglais	75,0		75,8		71,4	
Français	21,0		20,1		25,1	
Langue autochtone	0,0		0,0		0,1	
Autre langue non officielle	0,1		0,1		0,3	
Anglais et français	3,7		3,9		2,9	
Anglais et langue(s) non officielle(s)	0,1		0,1		0,2	
Français et langue(s) non officielle(s)	0,0		0,0		0,0	
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	0,0		0,0		0,0	
Langues non officielles multiples	0,0		0,0		0,0	
Langues utilisées au moins régulièrement au travail						
Total	100,0		100,0		100,0	
Anglais	67,1		67,4		65,7	
Français	14,9		14,0		19,6	
Langue autochtone	0,0		0,0		0,0	
Autre langue non officielle	0,1		0,1		0,2	
Anglais et français	17,2		17,9		13,7	
Anglais et langue(s) non officielle(s)	0,6		0,5		0,6	
Français et langue(s) non officielle(s)	0,0		0,0		0,0	
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	0,1		0,1		0,1	
Langues non officielles multiples	0,0		0,0		0,0	

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021.

Incidence sur les caractéristiques des travailleurs

Outre le lieu de travail, les caractéristiques des personnes occupées lors de la semaine de référence du recensement et celles des personnes inoccupées mais ayant une expérience de travail récente diffèrent sur plusieurs autres points (tableau 3).

D'abord, parmi les personnes inoccupées mais ayant une expérience de travail récente, on note une forte surreprésentation des personnes de 15 à 24 ans (groupe d'âge qui comprend notamment beaucoup d'étudiants travaillant uniquement une partie de l'année) et de 60 ans et plus (groupe d'âge qui comprend beaucoup de personnes qui prennent leur retraite).

Les personnes inoccupées au moment du recensement étaient aussi surreprésentées parmi certains secteurs d'activité, notamment ceux affectés par une forte saisonnalité (agriculture, foresterie, pêche et chasse) ainsi que ceux qui ont été les plus perturbés en raison de la pandémie de COVID-19 (arts, spectacles et loisirs; services d'hébergement et de restauration).

Parallèlement aux différences en ce qui concerne les langues de travail, on constate aussi des différences pour ce qui est des langues parlées à la maison. Au Québec, les personnes inoccupées mais ayant une expérience de travail récente étaient proportionnellement un peu plus susceptibles de parler anglais le plus souvent à la maison, et un peu moins susceptibles de parler français le plus souvent. Au Nouveau-Brunswick, on observait plutôt l'inverse.

Tableau 3
Caractéristiques des travailleurs selon la population de référence et le lieu de résidence, 2021¹

Caractéristique	Canada		Quebec		New Brunswick	
	Personnes occupées	Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées	Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente	Personnes occupées	Personnes non occupées ayant une expérience de travail récente
	pourcentage					
Situation d'activité (semaine de référence du recensement)						
En emploi	100,0	...	100,0	...	100,0	...
Au chômage	...	45,4	...	37,8	...	43,6
Inactifs	...	54,6	...	62,2	...	56,4
Âge						
15 à 24 ans	11,7	25,2	12,4	26,9	12,3	24,0
25 à 59 ans	75,7	51,1	75,7	46,1	74,4	47,3
60 ans et plus	12,6	23,7	11,9	26,9	13,3	28,7
Statut d'immigration						
Non-immigrants	71,3	71,7	80,4	78,9	91,3	93,5
Immigrants	25,5	25,3	16,6	17,5	6,6	5,1
Résidents non permanents	3,2	3,1	3,0	3,6	2,1	1,4
Secteur d'activité						
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2,3	2,6	1,8	2,4	3,4	8,0
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	1,3	1,2	0,6	0,5	0,8	1,1
Services publics	0,8	0,4	0,7	0,3	1,1	0,5
Construction	7,7	8,0	6,8	6,6	6,5	11,7
Fabrication	8,3	6,5	10,5	8,1	7,9	8,8
Commerce de gros	3,3	2,2	3,4	2,5	2,5	1,6
Commerce de détail	11,2	13,9	11,7	14,4	12,1	12,7
Transport et entreposage	5,2	5,2	4,8	4,9	4,8	4,6
Industrie de l'information et industrie culturelle	2,1	1,7	2,2	1,5	1,8	1,2
Finance et assurances	4,6	2,0	4,1	1,8	3,7	1,4
Services immobiliers et services de location et de location à bail	1,9	1,6	1,5	1,4	1,1	1,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	8,6	6,1	8,1	5,9	5,2	3,7
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,3	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4,0	5,9	3,8	5,8	4,2	5,7
Services d'enseignement	7,7	7,1	8,1	6,5	7,9	5,1
Soins de santé et assistance sociale	13,6	8,6	14,7	9,3	15,5	10,1
Arts, spectacles et loisirs	1,5	5,4	1,4	5,8	1,4	3,3
Services d'hébergement et de restauration	5,0	12,4	4,6	13,4	5,8	9,2
Autres services (sauf les administrations publiques)	4,0	5,9	4,3	5,1	4,5	4,4
Administrations publiques	6,7	3,5	6,9	3,7	9,7	5,7
Langue parlée le plus souvent à la maison						
Anglais	63,6	66,6	10,7	12,6	69,2	67,2
Français	19,8	15,8	77,7	73,6	25,7	29,0
Langue autochtone	0,1	0,2	0,3	0,4	0,0	0,1
Autre langue non officielle	12,1	13,0	7,0	8,6	2,8	1,9
Anglais et français	0,6	0,6	1,7	1,9	1,3	1,2
Anglais et langue(s) non officielle(s)	3,2	3,3	0,7	1,0	0,8	0,6
Français et langue(s) non officielle(s)	0,4	0,3	1,4	1,4	0,1	0,0
Anglais, français et langue(s) non officielle(s)	0,1	0,1	0,5	0,5	0,0	0,0
Langues non officielles multiples	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Lieu de travail habituel (2016¹)						
Dans la province de résidence	87,1	76,0	89,2	79,0	86,8	69,3
Dans une autre province	0,9	2,1	1,7	1,8	1,6	4,5
À l'extérieur du Canada	0,5	1,8	0,3	1,9	0,4	1,0
Pas de lieu habituel de travail	11,5	20,0	8,9	17,3	11,2	25,2

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Les statistiques pour le lieu de travail habituel sont pour 2016. Toutes les autres statistiques sont pour 2021.

Sources : Statistique Canada, Recensements de 2016 et de 2021.

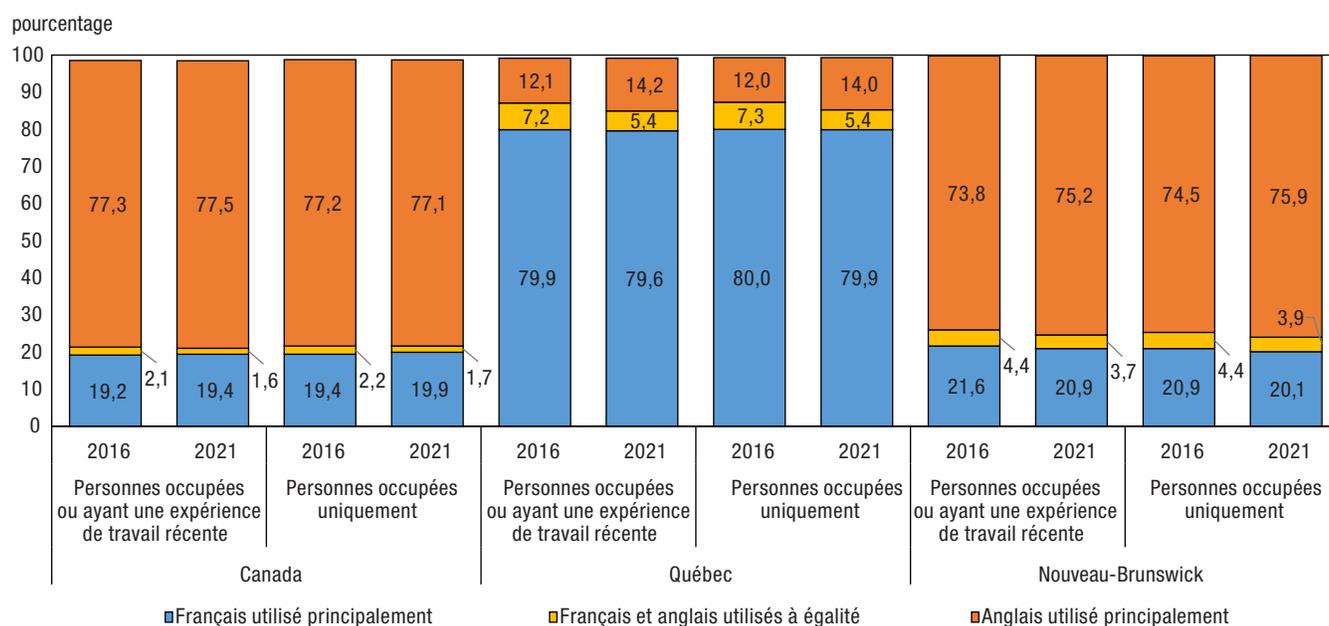
Incidence sur les tendances au fil du temps

En ce qui a trait aux comparaisons dans le temps, le choix de la population de référence a peu d'effet sur les tendances, en particulier pour des niveaux de géographie précis (graphique 1)⁵.

À l'échelle canadienne, l'exclusion des personnes inoccupées lors la semaine de référence du recensement transforme une légère augmentation du pourcentage de travailleurs utilisant principalement l'anglais au travail entre 2016 et 2021 en une légère diminution, et gonfle légèrement une tendance à la hausse du français. Cela reflète essentiellement un effet de composition, dû au fait, discuté plus haut, que le changement de population de référence n'a pas le même impact sur les comptes de travailleurs dans toutes les provinces. En particulier, le fait de ne retenir que les personnes occupées a moins d'impact sur les comptes de travailleurs au Québec – où se retrouvaient la grande majorité (95 % en 2021) des travailleurs utilisant principalement le français au travail –, que dans le reste du Canada. La proportion de personnes résidant au Québec parmi les personnes occupées passait ainsi de 22,9 % en 2016 à 23,7 % en 2021, alors qu'elle passait plutôt de 22,7 % à 23,0 % lorsqu'on incluait aussi les autres personnes ayant une expérience de travail récente.

Lorsqu'on considère uniquement le Québec ou le Nouveau-Brunswick, l'exclusion des personnes inoccupées lors de la semaine de référence du recensement n'affecte pas les tendances observées entre 2016 et 2021 de façon notable.⁶

Graphique 1
Utilisation du français et de l'anglais le plus souvent au travail, selon la population de référence, 2016 et 2021



Note : « Français utilisé principalement » et « Anglais utilisé principalement » incluent les personnes déclarant utiliser l'une seule de ces deux langues le plus souvent au travail, dont celles qui utilisaient l'une de ces langues à égalité avec une langue non officielle.

Sources : Statistique Canada, Recensements de 2016 et de 2021.

5. Il faut noter qu'en raison d'un changement apporté à la question sur les langues de travail en 2021, les résultats concernant la langue utilisée le plus souvent au travail ne sont pas directement comparables avec ceux des cycles précédents. En effet, le changement apporté à la question a eu pour effet de diminuer le nombre de réponses multiples (c'est-à-dire, dans ce cas-ci, l'utilisation à égalité du français et de l'anglais le plus souvent) et en contrepartie d'augmenter le nombre de réponses uniques. L'interprétation des différences entre les cycles doit tenir compte de ces changements dans la distribution des réponses uniques et multiples. À ce sujet, veuillez consulter le [Guide de référence sur les langues du Recensement de 2021](#).

6. On observe une augmentation du taux d'utilisation principale du français au travail à l'échelle canadienne, malgré le fait que l'on observe plutôt des diminutions à l'échelle provinciale (cela vaut pour le Nouveau-Brunswick et le Québec, mais aussi pour la plupart des autres provinces et territoires). Il s'agit d'un exemple du « [paradoxe de Simpson](#) » : les tendances observées à un niveau local s'inversent à un niveau agrégé. Dans ce cas-ci, cela est dû à un changement dans la composition de la population entre 2016 et 2021, et en particulier par l'augmentation de la part du Québec au sein de la population en emploi. Puisque c'est dans cette province que se retrouvent la plupart des personnes travaillant en français, l'évolution de son poids relatif a un impact important sur les tendances à l'échelle canadienne.

Conclusion

Dans le cadre de la diffusion des données du Recensement de 2021 sur les langues de travail, la population de référence utilisée par défaut par Statistique Canada dans les produits analytiques et les produits de visualisation de données est celle des personnes ayant occupé un emploi lors de la semaine de référence du recensement. Ce choix a été motivé par une volonté d'harmoniser la diffusion de ces données avec celle d'autres données du recensement relatives au travail, et de faciliter l'interprétation des données par les utilisateurs. Bien que cette façon de présenter les données n'ait que des effets relativement mineurs sur les statistiques relatives aux langues de travail, elle présente plusieurs avantages touchant à la cohérence et à l'interprétation des données.

Comparativement aux personnes occupées lors de la semaine de référence du recensement, les personnes inoccupées mais ayant une expérience de travail récente présentent un ensemble de caractéristiques particulières (surreprésentation parmi certains groupes d'âge et certains secteurs d'activité, etc.). En fonction de leurs besoins, certains utilisateurs pourront juger judicieux de s'intéresser spécifiquement à ces personnes inoccupées, ou encore de les inclure dans leur population d'intérêt au même titre que les personnes occupées lors de la semaine de référence du recensement. Plusieurs tableaux du Recensement de 2021 permettent de choisir la population de référence désirée, offrant une flexibilité aux utilisateurs. Ces utilisateurs doivent cependant garder en tête qu'il existe des différences dans l'interprétation des données relatives aux langues de travail selon la population de référence.